

Pourquoi priver les pianistes d'enseignement en groupe ?

Le Conservatoire neuchâtelois propose un stage de musique d'ensemble pour jeunes pianistes: pour la quatrième année consécutive, trois journées de travail commun auront lieu durant le week-end de Pentecôte 2012.

Véronique Gobet

Si la plupart des instrumentistes ont l'occasion non seulement d'appartenir à un ensemble régulier mais encore de participer à des camps d'orchestre, pourquoi les élèves pianistes en seraient-ils privés? Voilà la réflexion de base qui a amené Véronique Gobet, professeure de piano au Conservatoire neuchâtelois, à proposer à la direction de son école de mettre sur pied ce stage original de pratique musicale à plusieurs pianistes.

Les enfants musiciens ont parfois un peu de mal à trouver des contacts avec leurs camarades et, par le biais de leur goût ou passion communs de la musique, dans ce style de rencontres, peuvent vivre une relation amicale épanouissante. Ceci lie l'expérience de la pratique musicale au plaisir relationnel, et qui dit davantage de plaisir dit plus de motivation.

En effet, de 10 à 14 ans surtout, les enfants ont naturellement envie de vivre des expériences en groupe. Or, au piano, l'enfant, l'adolescent se retrouve très souvent seul, ce qui peut contribuer à sa démotivation: c'est vers cet âge-là que beaucoup arrêtent de prendre des leçons.

Participer à un projet sur quelques semaines ou quelques mois ou à un stage ponctuel de musique en groupe brise la monotonie des leçons individuelles hebdomadaires.

Cela jalonne de moments forts l'ensemble des souvenirs que le futur adulte gardera de son éducation musicale.

Où réunir des dizaines de pianos ?

Dès que l'idée a germé, il a fallu réfléchir à des aspects très pratiques: il semblait presque unimaginable de déplacer des dizaines d'instruments dans un lieu où organiser un véritable camp musical « pianistique ». Seuls une école de musique ou un conservatoire offrent l'outil nécessaire à la mise sur pied d'un tel projet. De plus, c'est durant une période fériée que la si-

tuation est véritablement favorable pour éviter les collisions dans la réservation des salles avec l'enseignement régulier. C'est ainsi que la première édition du stage a eu lieu au Conservatoire neuchâtelois pendant le week-end de Pentecôte en 2009 et s'est répétée chaque année depuis lors à la même période.

Le stage est ouvert prioritairement à tous les élèves inscrits à l'école, et donc habitant dans tout le canton. Le principe est que chacun puisse participer à cette rencontre, quel que soit son âge, avec un niveau instrumental minimal en principe fixé à trois ans de pratique. Les participants préparent avec leur professeur respectif la partie qui leur a été impartie et, durant le week-end de travail, exercent en groupe, 4 heures par jour, le répertoire préparé dans des ensembles de 2 à 4 pianistes, sur un ou deux instruments.



Les enfants pianistes ont parfois du mal à trouver des contacts avec leurs camarades. Le stage leur permet de vivre une relation amicale épanouissante, mais aussi d'améliorer rapidement leur jeu.

L'organisation d'une telle rencontre suppose une longue période de préparation: les inscriptions démarrent début décembre. Les groupes sont constitués en fonction de l'âge, du niveau, du professeur de chaque élève, le but étant de faire se rencontrer des élèves de professeurs différents.

Les jeunes pianistes se découvrent au début du stage. Les professeurs qui les encadrent passent chaque heure à un groupe différent, ce qui permet aux élèves de se nourrir de conseils et approches très variés, de faire des choix interprétatifs et de découvrir toute une palette de personnalités pédagogiques et artistiques. C'est un aspect rafraîchissant pour un élève qui étudie souvent longtemps son instrument chez un même professeur. Les élèves sont dirigés par toute une équipe de jeunes pianistes en formation à la Haute Ecole de Musique de Genève, sites de Neuchâtel et Genève, ainsi que par l'initiatrice du projet. Il s'agit donc d'une jolie collaboration entre différentes écoles du canton.

A la fin de la rencontre, un concert d'élèves est donné pour les parents et amis, et l'on s'étonne régulièrement du chemin parcouru en très peu de temps par les participants.

Vers une sonorité commune

Grâce au jeu mêlé de 2, 3, 4 partenaires, la sonorité devient commune, la responsabilité de la qualité sonore, de la propreté du jeu est partagée. Tout cela aide l'élève à se détendre, à laisser ses impulsions musicales se développer avec naturel et permet d'arrondir le son, de détendre le corps. En situation de présentation publique, on observe des attitudes décontractées et complices chez les partenaires. L'expérience d'une production plus détendue en public permet sur le long terme aussi de mieux apprivoiser le trac.

Lire sa propre partition sans devoir s'arrêter, sans faire attendre le partenaire de jeu, en apprenant à écouter l'autre tout en lisant développe de nouvelles stratégies de lecture. De même, changer de point de vue sur l'écrit, par le fait de lire les deux parties des deux mains dans la même clé, par exemple, stimule la lecture par intervalles et la lecture globale, les réflexes habituels étant ébranlés.

Durant la phase de préparation, exercer chez soi son répertoire individuel en parallèle à celui de 4, 6, 8 mains stimule la capacité de trouver des tactiques pour se « débrouiller », assurer son jeu tout en ne maîtrisant pas parfaitement toujours tous les détails, ce qui fortifie la conception d'ensemble des œuvres.

Techniquement et musicalement, l'élève s'inspire des qualités du ou des partenaires. Des remises en question se font, des outils de travail se transmettent entre participants, le sens

critique s'aiguise.

Enfin, l'écoute indispensable de l'autre est stimulée et ouvre l'élève à sa propre écoute.

On tâche de mettre en lumière la structure formelle de l'œuvre, sa dimension « orchestrale », de définir quels rôles jouent les différentes voix, qui est « le capitaine du bateau » à tel ou tel moment. On cherche par différents moyens et jeux à préciser l'aspect rythmique du jeu, construire le relief des phrases, harmoniser la respiration et la gestuelle communes, développer la conception globale du jeu. Les professeurs stimulent les élèves pour les faire s'écouter et estimer la qualité, la couleur, l'équilibre de la sonorité souhaités.

Même si, dans le cadre d'un stage ponctuel, il va de soi que le travail reste parfois assez modeste, le but est de donner goût aux participants à la richesse de l'exercice du jeu en groupe. 🎵

Véronique Gobet

*...enseigne le piano au Conservatoire de musique neuchâtelois ainsi que la didactique et la pédagogie du piano à la HEM de Genève, site de Neuchâtel.
Contact : info@veroniquegobet.ch*

Zusammenfassung auf Seite 16

Repertoire ist schwergewichtig Alte Musik aus Barock und Renaissance, dazu kommt Neue Musik ab Mitte des 20. Jahrhunderts. Smith hat es erst kürzlich gewagt, Bachs h-Moll-Messe in solistischer Besetzung von nur acht Sängerinnen und Sängern aufzuführen – ein einzigartiges Konzert-Ereignis.

Wie er im Gespräch ausführte, hatte Smith bei seiner Gründungsidee aber auch bereits Vorbilder in der Schweiz. Das waren in erster Linie die Basler Madrigalisten, die Fritz Näf an der Schola Cantorum Basiliensis gegründet hatte, also im Zuge der Erforschung der historischen Aufführungspraxis. Die Basler Madrigalisten machten mit Monteverdi und anderen, oft thematischen Renaissance-Programmen Furore. Dieser Basler Berufschor bildete auch den Kern des Schweizer Kammerchors, und er besteht noch heute.

Lernen, indem man es macht

Vokalensembles sind für Berufssänger eine wichtige Einnahmequelle geworden. Nicht allen ist eine solistische Karriere vergönnt, und die Auftritte in Oratorien-Aufführungen reichen nicht aus. Doch ist ein solistisch ausgebildeter Sänger auch ein guter Ensemblesänger? Worauf achtet man besonders beim Vorsingen? «Natürlich ist es wichtig», sagt Smith, «dass eine neue Stimme auch vom Timbre her gut in ein bestehendes Ensemble passt. Grundsätzlich geht es aber darum, ob jemand eine gute Stimme hat, technisch versiert ist und die Literatur schnell erfassen kann».


Lernen kann man Ensemblesingen eigentlich nur, indem man es macht. Und die meisten Ge-



Ensemble Corund mit Stephen Smith (1. Reihe 1. von rechts) Foto: zvg

sangsstudentinnen und -studenten haben früher in Chören mitgesungen. Es gibt an den Musikhochschulen mittlerweile auch Angebote im Fach Ensemblesingen, die jungen Sänger nutzen es aber kaum. Hier will die Zürcher Sing-Akademie ansetzen und zum Mitmachen motivieren. Aus der Zürcher Musikhochschule ist schon 1989 das Vokalensemble Zürich hervorgegangen, gegründet und geleitet von Peter Siegwart. Über die vielen Jahre seines Bestehens hinweg ist daraus ein festes Berufssänger-Ensemble geworden, das sich von der Hochschule gelöst hat und nicht mit mehr Studenten arbeitet. Siegwarts eigenwillige Programme mischen Altes und Neues mit faszinierender Dramaturgie.

Längste Tradition im Tessin

Die ältesten Bestrebungen jedoch, alte und neue Chormusik mit Berufssängern aufzuführen, gehen auf einen Radiochor zurück. Der Coro della Radiotelevisione Svizzera in Lugano wurde 1936 von Edwin Loehrer (1906–1991) gegründet und hat in den 75 Jahren seines Bestehens mit spektakulären Aufführungen und Aufnahmen von alten und neuen Werken immer wieder von sich reden gemacht. Heute wird dieser schon fast legendäre Chor mit seinen rund 50 Festmitgliedern von Diego Fasolis geleitet. Auch dieser Chor ist, wie die Sing-Akademie, als Pool-Chor organisiert, macht viele CD-Einspielungen und tritt regelmässig an internationalen Festivals in Erscheinung. Der Tessiner Radiochor ist jedoch nicht an ein Orchester gebunden und kann nur bestehen, weil er zu einem Grossteil von Radio DRS finanziert wird. 

Der Klavierwettbewerb in Fribourg

Der Verein Jeune Musique hat 2002 einen alle zwei Jahre stattfindenden internationalen Klavierwettbewerb gegründet, der seither in der Schweiz und im Ausland auf stets wachsendes Interesse stösst. Er wird für Kinder und Jugendliche unter 18 Jahren und ausschliesslich für Musik des 20. und 21. Jh. ausgeschrieben. Aufgrund der grossen Unterschiede hinsichtlich künstlerischer Reife und technischem Vermögen wird der Wettbewerb nicht nach Altersklassen, sondern in fünf Schwierigkeitsstufen durchgeführt.

Michel Runtz, dem Gründungspräsidenten von Verein und Wettbewerb, waren verschiedene pädagogische Ziele wichtig: die Arbeit an Werken ausserhalb des gängigen Repertoires, das Entdecken wenig bekannter Komponistinnen und Komponisten und die aktive Verbreitung von Schweizer Werken durch Auftragskompositionen. Rutz hat bei den jungen Teilnehmenden eine Freiheit und Unerschrockenheit beobachtet, die man nicht so ohne weiteres vermuten würde: Sie sind glücklich darüber, dass sie vor Publikum und vor einer Jury spielen können, die sie nicht unbedingt nach den üblichen Kriterien begutachtet. PZ

Suite de la page 14


être encourageons-nous une certaine création destinée aux jeunes interprètes.

Sans oublier la rencontre des candidats avec les compositeurs dont ils ont créé ou joué les œuvres, qui représente chaque fois un moment fort de la manifestation.

Quel retour les enfants reçoivent-ils du jury?

A la fin des épreuves pour chaque niveau, après la proclamation des résultats, les candidats – et leur professeur – ont la possibilité de venir discuter avec les membres du jury pour obtenir des précisions, explications ou conseils. Jay Gottlieb, premier président du Jury, et Irina Kataeva, qui lui a succédé, ont, par leur écoute, leur expérience et leur charisme, beaucoup apporté aux jeunes qui les ont côtoyés.

Certains candidats poursuivent-ils une carrière musicale?

Je citerai par exemple la première édition du concours, en 2002. Parmi les candidats qui avaient remporté un premier prix, deux effectuent actuellement un début de carrière remarquable: Valentine Buttard et Esther Gutbub (alors âgées respectivement de 16 et 8 ans). 

> www.jeunemusique.com

Zusammenfassung von Seite 13

Gruppenunterricht für Pianisten

Wenn die meisten Instrumentalisten in den Genuss von Ensemblespiel und Orchesterlagern kommen, weshalb sollte dies den Pianisten vorenthalten bleiben? Aus dieser Überlegung hat die Neuenburger Klavierlehrerin Véronique Gobet einen Workshop mit Ensemblespiel für mehrere Pianisten initiiert.

Zur Realisierung dieser Idee waren viele praktische Probleme zu lösen, wie etwa einen Ort mit genügend freien Klavieren zu finden. Der erste Workshop fand am Pfingstwochenende 2009 in einer Musikschule statt und wird seither jedes Jahr zur gleichen Zeit wiederholt. Während des Workshops wird in Gruppen von 2 bis 4 Pianisten gearbeitet, wobei die Unterrichtenden – eine Gruppe von Klavierstudierenden sowie die Initiatorin des Projekts – stündlich von einer Gruppe zur nächsten wechseln. Damit wird den Schülern eine grosse Bandbreite an unterschiedlichen Ratschlägen und Herangehensweisen geboten. Bei einem Abschlusskonzert wird den Familien und Freunden den in solch kurzer Zeit erzielten Fortschritt vorgeführt.

Übersetzung: Philipp Zimmermann